

HUSSEREN-LES-CHÂTEAUX Cyclomontagnarde des Vosges

« Les Vosges, c'est exigeant ! »

Il y avait la « Cyclomontagnarde des Vosges » pour les cyclistes confirmés. Et puis il y avait l'option « Hohlandsbourg » pour les cyclistes encore plus confirmés. A l'invitation du Colmar Cyclo-Club (CCC), ils étaient 797 inscrits tout le week-end à pédaler sur les hauteurs...



Le nez dans le guidon, un soupçon d'air frais dans le visage. Le pied !

Sous son parasol, Jean-Marc n'a pas une minute à lui. Membre du Colmar Cyclo-Club, il est l'un des très nombreux bénévoles à assurer le bon déroulement de cette « Cyclomontagnarde des Vosges » qui se tenait un peu partout sur le massif ce week-end. Ce dimanche à quelques encablures du château du Hohlandsbourg, il est « contrôleur de passage ». Un contrôle électronique avec un lecteur de puces « qui enregistre le numéro du dossard du cycliste, équipé d'un transpondeur », explique-t-il en « bipant » un Hollandais jovial. Et des dossards, il y en a. Très exactement 797, même si tous n'ont pas osé se mesurer aux raidillons menant au Hohlandsbourg. Il s'agissait en effet d'une option « pour les plus courageux... » Et pour eux, surprise, le dernier des sept points de ravitaillement les attendait avec du saucisson, des tomates, du

pain aux noix, des gâteaux et de la bonne humeur. « C'est bien ici, il n'y a pas de bagarre pour le cake », s'amuse Bruno qui, frais comme un gardon, vient de grimper au Hohlandsbourg après avoir enchaîné Petit et Grand Ballon avec son acolyte Francis. Tous deux sont venus exprès de Massy dans l'Essonne, se faire plaisir et représenter leur club, le Vélo-Club de Massy Palaiseau. « Nous sommes inscrits depuis six mois ! C'est Francis qui a découvert cette randonnée sur un site internet spécialisé. Et je ne regrette pas ! En termes de convivialité et de rapport qualité/prix, l'Alsace est tout simplement imbattable », clame-t-il, louant au passage les charmes du gîte qu'il occupe à Eguisheim.

Parti à sept heures, le tandem a donc mis le cap sur le Grand Ballon et ses « paysages fantastiques, surtout au petit matin, dans la brume ». Montée la plus difficile, elle n'a presque pas entamé leur courage. « Francis voulait tenter le Hohlandsbourg. Moi pas trop... J'ai vingt ans de plus que lui ! » Finalement, Bruno a dit oui. Et il en est ravi. « C'est très bien balisé, on ne se perd pas. Puis la piste cyclable de la vallée de Munster est vraiment très belle. En conclusion, je dois reconnaître que cela vaut le coup, même si les Vosges, c'est exigeant ! »

Une belle découverte pour eux comme pour Claude, venu de Saint-Aubin dans le Jura, exprès avec son frère. « L'option du Hohlandsbourg, ce n'était pas prévue. Le parcours est superbe mais c'est dur quand même ». Michel, de Bellemeuve en Côte d'Or, a déjà participé à la Cyclomontagnarde des Vosges, mais est revenu car « le parcours change chaque année. Et je n'avais jamais fait cette bosse ! » Ça n'est pas facile, mais il en a vu d'autres. Au petit matin, il n'est pas parti de la salle de la Tuilerie à Eguisheim comme tout le monde, mais



Le plaisir du sport et de la découverte de paysages exceptionnels pour de nombreux cyclistes venus exprès de loin.

PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

de son hôtel... à Fresse-sur-Moselle, dans les Vosges. A vélo, évidemment.

« Le plus difficile, c'est l'enchaînement des cols »

Et la veille, lui et ses amis ont fait « le 90 km ». Et ce dimanche, « le 120 ». Un rythme à tenir. « Si vous n'êtes pas bien entraînés, ce n'est même pas la peine de se présenter au départ ! Le plus difficile, c'est l'enchaînement des cols. Il faut gérer... » Quant à cet autre Hollandais tout en sueur, il ne parle pas bien français, mais il est assurément venu

exprès. « Wunderbar, aber schwer ! », lâche-t-il en allemand. Au poste de ravitaillement du Hohlandsbourg, une question revient souvent chez ces cyclistes téméraires venus de loin : « Quand est-ce que ça descend ? » La réponse est toujours la même : « Juste après ! Vous pouvez presque descendre en roue libre et vous reposer jusqu'à Eguisheim », clame ce benêt au grand bonheur de ses interlocuteurs à deux-roues.

Une réponse de rêve et la suite tient ses promesses. Après l'air frais des bois de

la route des Trois-Châteaux où l'on descend inexorablement malgré quelques faux-plats, les cyclistes traversent Husseren-les-Châteaux, baignés de soleil puis, à la sortie du village, tombent sur un panorama exceptionnel dominant toute la plaine d'Alsace. Et là, c'est après ! Vous pouvez presque descendre en roue libre et vous reposer jusqu'à Eguisheim », clame ce benêt au grand bonheur de ses interlocuteurs à deux-roues. Une réponse de rêve et la suite tient ses promesses. Après l'air frais des bois de

NICOLAS PINOT

KAYSERSBERG VIGNOBLE Élection municipale partielle

Nette victoire de la liste Lohr

Hier, Pascal Lohr est arrivé nettement en tête de l'élection municipale partielle de Kaysersberg Vignoble. Sa liste l'emporte par 54 % contre 46 % à celle de Françoise Grass.

« ON A EU LE COUP DE FOUDRE, MAINTENANT ON A LE COUP DE TONNERRE ! » Alain Thurlings, adjoint au maire sortant, qui fait allusion à l'incendie de la nuit de samedi à di-

manche, ne cache pas sa déception. Henri Stoll, maire de Kaysersberg Vignoble, pour quelques jours encore, annonce qu'il va, cette semaine, lancer un audit « pour montrer le bon état financier de la Ville ». Il a été élu maire pour la première fois en 1995. « Pendant 22 ans, je n'ai pas pris plus de cinq jours de vacances, sauf une fois », dit-il avec l'air de vouloir désormais prendre plus de temps pour lui et sa famille. Pour lui, le résultat est « sans appel » : 1 275 voix se sont por-



Les partisans de Pascal Lohr applaudissent la victoire de leur candidat. PHOTOS DNA-JLUC SYREN

tées sur *S'unir pour Kaysersberg Vignoble*, 1 091 sur *Partageons Demain*. 54 % contre 46 %, soit 184 bulletins d'écart. Françoise Grass va essayer de se remettre d'une campagne « un peu insidieuse, pas toujours très classe. La première chose que je vais faire, c'est un bon repas », annonce-t-elle, visiblement lasse.

Pascal Lohr, qui exercera son premier mandat d'élu et sans doute de maire, promet qu'il respectera les engagements émis durant la campagne. « Je me libérerai tous les matins pour la commune. Je pourrai aussi compter sur les maires délégués », annonce l'entrepreneur de pompes funèbres. En début de semaine, Henri Stoll a

invité Pascal Lohr en mairie. But de la rencontre : une sorte de passation de pouvoir où le sortant confiera au nouveau les dossiers de la Ville.

Quant à l'élection du maire et des adjoints de la nouvelle assemblée, elle se déroulera ce samedi 2 juillet, à 11 h, à la mairie de Kaysersberg Vignoble. ■

M.F.



Françoise Grass félicite le nouvel élu Pascal Lohr.